

**La Bâtie**  
**Festival de Genève**  
**03 - 19.09.2021**

**Prisca Harsch & Pascal Gravat**  
**" L'Amour de la fille et du garçon "**

**Dossier de presse**



# Prisca Harsch & Pascal Gravat (CH/FR)

## " L'Amour de la fille et du garçon "

En 1921, Ramuz publie *Salutation paysanne* et autres morceaux, parmi lesquels *L'Amour de la fille et du garçon*. Oralité et propos font scandale. En 1995, Prisca Harsch et Pascal Gravat découvrent l'enregistrement du texte lu par Ramuz et décident de faire de la bande-son le cœur battant de leur première pièce. Dans un mouvement d'émancipation et d'invention, ils viennent de quitter la compagnie Gallotta pour fonder leur propre compagnie, Quivala. Au même moment, un vent de radicalisme soulève la France et Paris où résident les danseurs. Dans ce contexte neuf et tendu, *L'Amour de la fille et du garçon* éclot comme une fleur sur un canon. Sa transmission à leur fille Milo Gravat et au danseur Ludovico Paladini sur invitation de La Bâtie résonne comme une renaissance et la promesse d'un duo d'amour intemporel aux couleurs lumineuses des souvenirs et des avènements.

**Danse**

**Une création 2021**  
**Coproduction**  
**La Bâtie-Festival de Genève**

**Cie Revolver**

**Chorégraphie**  
Prisca Harsch et Pascal Gravat  
**Danseurs, interprètes**  
Milo Gravat, Ludovico Paladini  
**Son original**  
Elie Poiccard  
**Son**  
Pierre-Alexandre Lampert  
**Lumière**  
Jean-Marc Serre  
**Administration**  
Anahide Ohannessian  
**Production**  
Compagnie Revolver  
**Coproduction**  
La Bâtie-Festival de Genève

# Informations pratiques

Di 05 sept 19:00  
Lu 06 sept 19:00  
Ma 07 sept 21:00  
Me 8 sept 22:00

Théâtre Pitoëff  
Rue de Carouge 52 / 1205 Genève

Durée : 50'

PT CHF 30.- / TR CHF 20.- / TS CHF 15.- / TF CHF 7.-



# Note d'intention

## ” L'amour de la fille et du garçon ”

« Novembre 1995, nous créons notre toute première pièce, un duo, L'amour de la fille et du garçon, dans le cadre de la 1ère édition des « Inaccoutumés » à la Ménagerie de Verre à Paris. Nous venions de quitter le centre chorégraphique du Groupe Emile Dubois dirigé par le chorégraphe Jean-Claude Gallotta à Grenoble pour créer la Cie Quivala à Paris.

A cette époque, toute une nouvelle génération de danseur.euse.s quittaient les centres chorégraphiques nationaux, où nous étions interprètes, pour initier un travail de recherche chorégraphique plus personnel. Nous cherchions alors à déconstruire un « mode de faire » et de représentation qui nous servait alors de modèle. Nous cherchions aussi un ancrage au monde qui, cette année-là, à Paris notamment, était déjà bien chaotique. La montée des radicalisations devenait tangible et frappait Paris de plein fouet.

Un souvenir marquant cette année-là, a été le défilé du Front National, alors présidé par Jean-Marie Le Pen, qui était en train de se dérouler dans l'entre-deux tours de l'élection présidentielle. En contrebas du Pont du Carrousel, un jeune Marocain est remarqué par quatre skinheads venus de Reims pour défilier avec le FN. Une altercation a lieu entre ce jeune homme et les militants. Ces derniers le poussent dans la Seine. Brahim Bouarram ne sait pas nager, il meurt noyé. Quelques mois plus tard, le 25 juillet 1995, un attentat terroriste frappe Paris en plein cœur. Bilan : huit morts et près de 200 blessés. Nous pourrions continuer à relater l'état du monde de cette époque encore largement, tant les tensions sociales s'exacerbaient, Sarajevo était encore après 3 années, assiégée. L'OMS quant à elle, estimait qu'environ 18 millions d'adultes et 1,5 million d'enfants avaient été infectés par le VIH depuis le début de la pandémie.

L'Amour de la fille et du garçon est né dans ce contexte.

L'inspiration première fut littéraire. Nous connaissions l'œuvre de Charles Ferdinand Ramuz, mais la rencontre avec un enregistrement audio interprété par Ramuz lui-même fut véritablement le point d'ancrage du projet. Très inspiré par l'esthétique des films de Léos Carax, boys meet girls, Les amant du pont neuf..., nous avons décidé de mettre en chorégraphie ce duo amoureux dans un décor urbain.

Marie-Thérèse Allier nous ouvre alors un garage bétonné sous la Ménagerie de Verre où depuis, nombre d'artistes ont créés. Accompagné d'un troisième « personnage » central, la bande son, qui comme une rumeur grondante déferlait et témoignait de notre époque tumultueuse. La poésie de Ramuz y apparaît alors comme un temps suspendu, lointain déjà, et pourtant intemporel, celui du premier amour naissant entre deux jeunes gens et des remous intérieurs qu'il suscite. Celui de la vie qui éclot contre vent et marrée, loin des tumultes du bruit.

A cette époque, le courant de la « non-danse » se répand dans le milieu chorégraphique porté par Jérôme Bel avec qui nous partagions ce « garage » comme espace de travail et de recherche. Nous avons pris le parti, de proposer une esthétique à contre-courant, avec un poème chorégraphique où une vision romantique du duo dansé, se cognait contre les rumeurs déchirantes des actualités et dont la bande-son du spectacle, en est le cœur battant.

# Suite, note d'intention

## ” L'amour de la fille et du garçon ”

Nous cherchions à travers ce contraste, à faire surgir la force poétique du texte dans son éclat le plus frappant.

Nous avons décidé avec Elie Poiccard, auteur et arrangeur de cette bande-son de travailler indépendamment les uns des autres. Nous ne voulions pas être influencés par le son, nous cherchions à ce que l'impact de la rencontre entre la danse et le son surgissent dans le moment présent. Être là en présence, sur le plateau. Exécuter sa partition, concentré exclusivement sur la musicalité de la chorégraphie. Déjouer le sens, le dérober pour qu'il apparaisse par éclat, par fragment, par contraste, par frottement, par inspiration. Le décor brut et sobre, la lumière vibrante créant des ellipses et participant au souffle général, comme le mouvement d'une respiration.

Il s'agit avant tout d'une rencontre qui, avant d'être celle de la fille et du garçon, est celle du texte, du geste, du son, de la lumière et de l'obscurité, chacun ayant son propre rythme, sa singularité. Nous avons écrit cette partition à six mains, en s'inspirant de la musicalité du texte et porté par la voix profonde de Ramuz. Presque un chant, l'air, le souffle, la respiration, la puissance évocatrice des mots, nous ont guidés tout le long de ce « poème chorégraphique ».

Nous avons eu la chance de pouvoir tourner ce spectacle et notamment à Genève en 1996, grâce à l'invitation de Claude Ratzé. 26 ans plus tard, alors que les milieux artistiques sont frappés de plein fouet par cette crise sanitaire inédite, Claude Ratzé nous invite à revisiter cette pièce fondatrice de notre parcours chorégraphique, avec notre fille de 20 ans, Milo Gravat, jeune danseuse tout juste diplômée de la Manufacture en juin 2020.

C'est une opportunité formidable de pouvoir remonter cette pièce après tout ce temps et surtout avec notre fille, danseuse à son tour. Depuis plus d'une année nous restons suspendus aux mesures sanitaires liées à cette pandémie extraordinaire. Cet immobilisme contraint, nous a permis aussi de nous retourner sur ce passé. Transmettre cette pièce symbolique et si fondatrice est certainement une immense aventure professionnelle et personnelle inespérée pour les parents que nous sommes désormais. Pouvoir partager notre passion commune avec un public rassemblé à nouveau pour la prochaine édition de la Bâtie, nous transporte particulièrement.

Nous avons choisi comme partenaire pour interpréter le « garçon » un camarade de la même volée que Milo, le danseur Ludovico Paladini avec qui elle travaille depuis plus de trois ans et avec lequel elle entretient une complicité artistique indispensable à ce duo. Ces deux jeunes gens font face, comme toute cette génération, à une crise sans précédent. Stoppé dans leur envol professionnel, ils font preuve d'une résilience extraordinaire et nous sommes certains que grâce à leur énergie, leur talent et leur sensibilité, ils redonneront vie à cet Amour de la fille et du garçon 26 ans après.

# Quelques mots au sujet de la transmission

*L'Amour de Fille et du Garçon* est dans notre parcours de chorégraphes la première pièce que nous donnons à deux jeunes danseurs. De plus, elle a un goût particulier puisque notre fille Milo interprètera la partition de que dansait Prisca, sa mère, il y a 26 ans.

Prisca et moi avons dansé et eu la chance de tourner cette pièce. Pourtant, elle devait se terminer un jour, d'autres projets nous appelaient. Aujourd'hui, dans le cadre du Festival de la Bâtie 2021, nous allons la faire revivre, la transmettre à Milo et Ludovico.

L'idée n'est pas de faire d'eux des clones de nous-mêmes à la scène. Avec le temps des répétitions, ils découvriront cette pièce, se l'approprient. Elle ne nous appartient déjà plus.

Notre unique mission sera de garder à l'esprit l'essence de ce duo. Nous serons à l'écoute de leurs propres corps, nous les accompagnerons en quelque sorte.

Nous entendons souvent cette phrase de nos jours : « ce n'est pas facile d'avoir 20 ans en 2021 ». Nous espérons simplement qu'avec *L'Amour de Fille et du Garçon*, cette phrase n'appartienne plus qu'au passé.

Pascal Gravat

# Biographies

## Prisca Harsch

Née le 25 juin 1969 à Genève.

Formée à l'école de danse de Genève dirigée par Béatriz Consuelo, elle est engagée en 1988 au sein du Bèjart Ballet Lausanne que dirige Maurice Bèjart qu'elle quittera trois ans plus tard pour rejoindre en 1991, la danse indépendante romande avec les Nomades, Serge Campardon et Florence Faure et la Cie Vertical Danse Noemi Lapzeson, puis part compléter sa formation en danse contemporaine à Paris grâce à l'obtention de la bourse de la ville de Genève et de la fondation Patino. La même année elle est engagée au Centre chorégraphique de Grenoble chez Jean-Claude Gallotta. Durant cinq ans, elle participe à toutes les créations, reprises, et tournées internationales du groupe Émile Dubois. En 1996, elle s'installe à Paris et fonde avec Pascal Gravat le groupe Quivala. En 2000, après avoir séjourné à New York grâce à l'obtention d'une bourse de création de la Villa Médicis Hors les murs, ils déménagent la compagnie à Genève. Elle alterne les créations et tournées du groupe Quivala et collabore régulièrement en tant qu'interprète dans la danse, le théâtre et le cinéma avec de nombreux chorégraphes et metteurs en scène. De 2014 à 2021 elle est responsable de la programmation des arts vivants du Festival Antigél. Elle rejoint le festival Les Créatives en février 2021 en tant que directrice adjointe et programmatrice.

## Pascal Gravat

Né en 1956 à Limoges.

Après avoir terminé ses études à Grenoble et sans trop savoir où et comment se diriger, il rencontre par hasard Jean-Claude Gallotta (en 1979) à l'occasion d'un stage donné à la maison de la culture. Gallotta l'invite à prendre des cours régulièrement au sein du groupe Emile Dubois qu'il est en train de fonder. Au bout d'un an, après avoir assisté aux répétitions, puis aidé à la régie, il est enfin engagé comme danseur. Dès lors il participe pleinement à l'aventure formidable du Groupe Emile Dubois. Pendant près de 15 ans les projets du groupe se succèdent ; créations, tournées, captations vidéo, fictions cinématographiques, production d'albums. En 1993 après la tournée de Don Juan dont il interprète le rôle-titre, la Cie décide de reprendre certaines pièces de son répertoire. La boucle est bouclée. Il s'installe à Paris, poursuit une formation théâtrale et commence dans les vestiaires de la ménagerie de verre une ébauche de L'amour de la fille et du garçon qui prendra sa forme finale avec la collaboration de Prisca Harsch et verra le jour dans le cadre des premiers « Inaccoutumés » organisé par Marie-Thérèse Allier en 1995. Les différents travaux de la Cie Quivala ont été diffusés dans divers festivals et scènes internationales. Elle a reçu de nombreuses distinctions : Soutien de la fondation Beaumarchais, Lauréat de la villa Médicis Hors- Les-Murs à New York, Prix de la Fondation de France, Prix de la Fondation Lieitchi pour l'art. Parallèlement à la direction artistique de Quivala, il collabore régulièrement pour différents projets de créations, dans la danse, le théâtre, le cinéma et la musique.

En 2014 il fonde le groupe de rock Pilot on mars en tant qu'auteur, compositeur et chanteur, ainsi que la Cie Relvolver.

# Biographie

## Milo Gravat

Née à Paris le 05 octobre 1999

Milo commence à prendre des cours de théâtre à Genève dès l'âge de 5 ans dans l'atelier Théâtre d' Ophélie Magnin. Elle commence également la même année (2004) une initiation à la danse classique et contemporaine dans l'école de danse de Genève (L'imprimerie).

Elle intègre l'atelier du Théâtre du loup en 2007 et participe à 4 spectacles professionnels de la Cie. En 2008, *La disparition de Suzy Certitude*, en 2009 *Le songe de Paul*, en 2010 *La triste histoire de Margueritte qui jouait si bien du violon* et en 2013, *Les Deux Gentilshommes de Vérone* dans le rôle de Silvia. En 2005, elle joue le rôle de l'enfant dans le spectacle *Plein Soleil* de Vincent Coppet au théâtre de l'Alchimic à Genève. En 2008 elle interprète le rôle de l'enfant dans la création de la Cie Quivala à l'ADC Humpeli en duo avec Prisca Harsch. Le spectacle tourne deux années consécutives dans de nombreux théâtres en Europe. En 2009, elle reprend le rôle de l'enfant dans la pièce chorégraphique *Passaglia* de Noémie Lapzeson à Genève. En 2010, foofwa d'Imobilité lui propose d'apprendre une partition simplifiée du *Sacre du Printemps* de Maurice Béjart pour la scène de la danse de la fête de la Musique dans le spectacle *Pina Jackson in mercemoriam*. En 2011 elle interprète le rôle de l'enfant dans *La Ville de Martin Crimp* mis en scène par Guillaume Bégin, Cie de Nuit comme de Jour, créé au Théâtre du Grütli et repris à L'Arsenic à Lausanne. En 2012, elle joue la jeune fille dans le court métrage *Revolver* de Pascal Gravat. En 2021 elle danse dans la création de Mathilde Monnier pour la Manufacture de Lausanne *A Dance Climax* dans le cadre du festival Antigél

En 2014 elle poursuit sa formation de danse CFP ARTS APPLIQUES Filière : Danseuse interprète/ Orientation contemporaine. Elle obtient en juin 2017 une maturité fédérale professionnelle. De 2017 à 2020 elle poursuit ses études à la Manufacture-Haute Ecole de la Scène à Lausanne et obtient son Bachelor Contemporary Dance en juin 2020. Elle travaille notamment avec les intervenant.es : Thomas Hauert, Martin Kilvady, David Zambrano, Eugénie Rebetez, Ernesto Edivaldo, Nicole Seiler, Mathilde Monnier.

# Biographie

## Ludovico Paladini

Ludovico Paladini, né à Rome en 1998, est un danseur, performeur qui travaille en Italie, en France et en Suisse.

Il a commencé ses études de danse en 2009 à l'école privée Mi la Danse in Serra De Conti, Ancona, Italie, suivant des cours de Hip Hop, de Danse Classique et Contemporaine. De là, il poursuit sa voie à la Manufacture Haute Ecole des Arts de la scène, à Lausanne, en 2017.

C'est dans cette école qu'il commence à explorer ses compétences artistiques, sa narration propre, en s'essayant dans des différents solo et collaborations de groupe avec des professeurs et des chorégraphes de renommée internationale. Il y obtient son Bachelor Contemporary Dance en juin 2020. En octobre 2020, il travaille comme interprète pour la compagnie Alias dans la création *In C*. En février 2021, avec ses camarades de la Manufacture, il performe dans le spectacle *A Dance Climax*, chorégraphiée par Mathilde Monnier et présenté au Festival Antigal à Genève.

Depuis 2020, il est en création comme danseur interprète avec la chorégraphe Olivia Grandville en France.

Depuis décembre 2020, il travaille également comme chorégraphe avec AMAT au Teatro delle Muse di Ancona, pour la production de son solo *Tales of FreeDoom*.

# Billetterie

> En ligne sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)  
> Dès le 30 août à la billetterie centrale  
Théâtre Saint-Gervais  
Rue du Temple 5 / 1201 Genève  
[billetterie@batie.ch](mailto:billetterie@batie.ch)  
+41 22 738 19 19

## Contact presse

Pascal Knoerr  
[presse@batie.ch](mailto:presse@batie.ch)  
+41 22 908 69 52  
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur [www.batie.ch/presse](http://www.batie.ch/presse) :  
Dossiers de presse et photos libres de droit  
pour publication médias